

Représentations des groupes finis II

Michel CRETIN

1 Représentations des groupes finis - propriétés générales

1.1 Définitions

On considère un groupe *fini* G ; une *représentation* (complexe, de degré fini) de G est un homomorphisme :

$$\rho : G \longrightarrow \mathrm{GL}(V)$$

où V est un \mathbb{C} -espace vectoriel de dimension finie n ; V est appelé *l'espace* de la représentation et n son *degré*.

Lemme 1 *Soit $\rho : G \longrightarrow \mathrm{GL}(V)$ une représentation complexe de degré fini d'un groupe fini G ; pour tout $g \in G$, l'automorphisme $\rho(g)$ de V est diagonalisable.*

▽ Pour tout $g \in G$, l'automorphisme $\rho(g)$ de V est d'ordre fini, puisque g est d'ordre fini. Il existe donc un entier k tel que $\rho(g)^k = \mathrm{id}_V$ de sorte que $p_{\rho(g)}|X^k - 1 \in \mathbb{C}[X]$. Ainsi le polynôme minimal $p_{\rho(g)}$ est décomposé et toutes ses racines sont simples de sorte que $\rho(g)$ est diagonalisable. Δ

Un sous-espace $W \subset V$ est *stable* pour ρ si l'on a :

$$\rho(g)(W) \subset W$$

pour tout $g \in G$; on en déduit la *sous-représentation*

$$\begin{aligned} \rho|_W : G &\longrightarrow \mathrm{GL}(W) \\ g &\longrightarrow \rho(g)|_W \end{aligned}$$

de ρ . Soit

$$\rho' : G \longrightarrow \mathrm{GL}(V')$$

une autre représentation de G ; un *homomorphisme* u de ρ dans ρ' est une application linéaire

$$u : V \longrightarrow V'$$

telle que, pour tout $g \in G$:

$$u \circ \rho(g) = \rho'(g) \circ u$$

(On dit encore que l'application linéaire u est *compatible* avec les représentations ρ et ρ'). En particulier $\mathrm{Ker}(u)$ (*resp.* $\mathrm{Im}(u)$) est un sous-espace stable de ρ (*resp* ρ').

Lorsque u est bijective on dit que u est un *isomorphisme* de ρ dans ρ' . Enfin on dit que des représentations ρ et ρ' sont *équivalentes* s'il existe un isomorphisme de ρ dans ρ' .

1.1.1 Les représentations de degré 1

Les représentations de degré 1 sont les homomorphismes de groupes :

$$\rho : G \longrightarrow \mathrm{GL}(V)$$

où V est un \mathbb{C} -espace vectoriel de dimension 1 ; ces représentations sont de la forme $\rho = \chi \mathrm{Id}_V$ où χ est un homomorphisme de groupes :

$$\chi : G \longrightarrow \mathbb{C}^*$$

ie. *un caractère de degré 1* de G . Les caractères de degré 1 s'identifient canoniquement aux *caractères* du groupe abélien fini G^{ab} . Ils forment le groupe $\widehat{G^{\mathrm{ab}}}$. En particulier G possède $\mathrm{Card}(G^{\mathrm{ab}})$ caractères de degré 1.

Par exemple le groupe symétrique \mathfrak{S}_n possède deux caractères de degré 1, le caractère unité (de valeur constante 1) et la signature.

1.1.2 Les représentations de permutation

Considérons une action de G sur un ensemble fini X . Soit $|X|$ un ensemble en bijection avec X via une application $x \longrightarrow e_x$. On désigne par \mathbb{C}^X l'espace vectoriel de base $|X|$; on en déduit la représentation *de permutation* :

$$\rho_X : G \longrightarrow \mathrm{GL}(\mathbb{C}^X)$$

où pour tout $g \in G$, $\rho_X(g)$ est l'automorphisme de \mathbb{C}^X caractérisé par :

$$\rho_X(g)(e_x) = e_{gx} \quad \text{pour tout } x \in X$$

En particulier, lorsque G agit sur lui-même par translations à gauche on obtient la représentation *régulière* de G : $\rho_G : G \longrightarrow \mathrm{GL}(\mathbb{C}^G)$

Le groupe symétrique \mathfrak{S}_n agit canoniquement sur l'ensemble $X = \{1, \dots, n\}$ d'où la représentation de permutation de \mathfrak{S}_n dans l'espace \mathbb{C}^n de base canonique $(e_i)_{1 \leq i \leq n}$:

$$\rho : \mathfrak{S}_n \longrightarrow \mathrm{GL}(\mathbb{C}^n)$$

où pour tout $\sigma \in \mathfrak{S}_n$ et $1 \leq i \leq n$ on a $\rho(\sigma)e_i = e_{\sigma(i)}$.

Alors les sous-espaces

$$V = \mathbb{C} \sum_{i=1}^n e_i \quad \text{et} \quad W = \{z = (z_i)_{1 \leq i \leq n} / \sum_{i=1}^n z_i = 0\}$$

sont des sous-espaces *stables* de la représentation ρ alors :

$$\rho|V : \mathfrak{S}_n \longrightarrow \mathrm{GL}(V)$$

est la sous-représentation *triviale* de degré 1 associée au caractère unité tandis que la sous-représentation de degré $n - 1$:

$$\rho|W : \mathfrak{S}_n \longrightarrow \mathrm{GL}(W)$$

est appelée la représentation *standard* de \mathfrak{S}_n .

1.2 Semi-simplicité

Proposition 1 *On considère une représentation $\rho : G \longrightarrow \mathrm{GL}(V)$ de G ; tout sous-espace stable W de V possède un supplémentaire stable W' .*

▽ Soit $p \in \mathcal{L}_K(V)$ un *projecteur* d'image W ; on considère

$$P = \frac{1}{\mathrm{Card}(G)} \sum_{g \in G} \rho(g) \circ p \circ \rho(g)^{-1} \in \mathcal{L}_K(V)$$

Alors P est un *projecteur* d'image W : en effet on a $\mathrm{Im}(P) \subset W$; d'autre part pour tout $x \in W$ et tout $g \in G$ on a $\rho(g) \circ p \circ \rho(g)^{-1}(x) = \rho(g) \circ \rho(g)^{-1}(x) = x$ de sorte que $P(x) = x$ et donc $P \circ P(x) = P(x)$ pour tout $x \in V$.

De plus P est *compatible* avec la représentation ρ : en effet, pour tout $h \in G$, on a :

$$\rho(h) \circ P \circ \rho(h)^{-1} = \frac{1}{\mathrm{Card}(G)} \sum_{g \in G} \rho(hg) \circ p \circ \rho(hg)^{-1} = P$$

puisque les translations sont des permutations de G . Dans ces conditions $W' = \mathrm{Ker}(P)$ est un sous-espace supplémentaire de W stable par ρ . △

Une représentation $\rho : G \longrightarrow \mathrm{GL}(V)$ est *irréductible* si les seuls *sous-espaces stables* de V sont $\{0\}$ et V .

Soient $\rho : G \longrightarrow \mathrm{GL}(V)$ et $\rho' : G \longrightarrow \mathrm{GL}(V')$ deux représentations de G , la somme directe est la représentation de G définie par :

$$\begin{aligned} \rho \oplus \rho' &\longrightarrow \mathrm{GL}(V \oplus V') \\ g &\longrightarrow \rho(g) \oplus \rho'(g) \end{aligned}$$

Corollaire 1 *Toute représentation $\rho : G \longrightarrow \mathrm{GL}(V)$ se décompose en une somme directe de représentations irréductibles.*

▽ Si ρ n'est pas irréductible, il existe un sous-espace stable non trivial W de V qui possède un supplémentaire stable W' et l'on a $\rho = \rho|_W \oplus \rho|_{W'}$ et on conclut par récurrence sur la dimension de V . ▽

Proposition 2 *Soient $\rho : G \longrightarrow \mathrm{GL}(V)$ et $\rho' : G \longrightarrow \mathrm{GL}(V')$ deux représentations irréductibles de G ; alors tout homomorphisme u de ρ vers ρ' est nul ou est un isomorphisme.*

▽ Soit u un homomorphisme *non nul* de ρ vers ρ' ; $\mathrm{Ker}(u)$ est un sous-espace stable de V de sorte que $\mathrm{Ker}(u) = \{0\}$ tandis que $\mathrm{Im}(u)$ est un sous-espace stable de V' de sorte que $\mathrm{Im}(u) = V'$ et u est un isomorphisme. △

Corollaire 2 *Soit $\rho : G \longrightarrow \mathrm{GL}(V)$ une représentation irréductible ; tout endomorphisme u de ρ est une homothétie.*

▽ Considérons alors u un endomorphisme de ρ ; si λ est une valeur propre de u , $v = \lambda \mathrm{Id} - u$ est un endomorphisme de ρ qui n'est pas injectif donc $v = 0$ et $u = \lambda \mathrm{Id}$. △

2 Caractères

2.1 Définition et propriétés de base

Soit $\rho : G \rightarrow \mathrm{GL}(V)$ une représentation de G ; le *caractère* de ρ est l'application :

$$\begin{aligned}\chi_\rho : G &\longrightarrow \mathbb{C} \\ g &\longrightarrow \mathrm{Tr}(\rho(g))\end{aligned}$$

Proposition 3

1. Pour toute représentation $\rho : G \rightarrow \mathrm{GL}(V)$, $\chi_\rho(1)$ est le degré de ρ .
2. Pour toute représentation $\rho : G \rightarrow \mathrm{GL}(V)$ on a $\chi_\rho(g^{-1}) = \overline{\chi_\rho(g)}$ pour tout $g \in G$.
3. Pour toute représentation $\rho : G \rightarrow \mathrm{GL}(V)$ $\chi_\rho(g)$ est un entier algébrique pour tout $g \in G$.
4. Pour toute représentation $\rho : G \rightarrow \mathrm{GL}(V)$ on a $\chi_\rho(hgh^{-1}) = \chi_\rho(g)$ pour tout $g, h \in G$ (χ_ρ est une fonction centrale i.e. constante sur les classes de conjugaison de G).
5. Si des représentations $\rho : G \rightarrow \mathrm{GL}(V)$ et $\rho' : G \rightarrow \mathrm{GL}(V')$ sont équivalentes on a :

$$\chi_\rho = \chi_{\rho'}$$

6. Pour des représentations $\rho : G \rightarrow \mathrm{GL}(V)$ et $\rho' : G \rightarrow \mathrm{GL}(V')$ on a :

$$\chi_{\rho \oplus \rho'} = \chi_\rho + \chi_{\rho'}$$

▽ On a $\chi_\rho(1) = \mathrm{Tr}(\mathrm{id}_V) = \dim(V)$ d'où 1).

Puisque $\rho(g)$ est un automorphisme d'ordre fini de V , ses valeurs propres λ_i ($1 \leq i \leq n$) sont des racines de l'unité d'où :

$$\begin{aligned}\chi(g^{-1}) &= \mathrm{Tr}(\rho(g^{-1})) = \sum_{i=1}^n \lambda_i^{-1} \\ &= \sum_{i=1}^n \overline{\lambda_i} = \overline{\sum_{i=1}^n \lambda_i} = \overline{\mathrm{Tr}(\rho(g))} = \overline{\chi(g)}\end{aligned}$$

d'où 2). Or les racines de l'unité sont des entiers algébriques et une somme d'entiers algébriques est un entier algébrique d'où 3).

Si u est un endomorphisme de V et v un automorphisme on a $\mathrm{Tr}(vuv^{-1}) = \mathrm{Tr}(u)$ d'où 4) et 5).

Enfin comme $(\rho \oplus \rho')(g) = \begin{pmatrix} \rho(g) & 0 \\ 0 & \rho'(g) \end{pmatrix}$ on a 6). △

2.2 Quelques exemples

2.2.1 Caractères de degré 1

Ce sont les caractères des représentations de degré 1, donc les homomorphismes de groupes $\chi : G \rightarrow \mathbb{C}^*$.

2.2.2 Représentation régulière

Le caractère χ_G de la représentation régulière $\rho_G : G \rightarrow \mathrm{GL}(\mathbb{C}^G)$ est donné par :

$$\chi_G(g) = \begin{cases} 0 & \text{si } g \neq e \\ \mathrm{Card}(G) & \text{si } g = e \end{cases}$$

▽ En effet pour $g \neq e$ la matrice de $\chi_G(g)$ dans la base canonique $(e_g)_{g \in G}$ de \mathbb{C}^G n'a que des 0 sur la diagonale. △

2.2.3 Représentations de permutation

Plus généralement le caractère χ_X de la représentation de permutation $\rho_X : G \longrightarrow \mathrm{GL}(\mathbb{C}^X)$ associée à l'action de G sur un ensemble fini X est donné par :

$$\chi_X(g) = \mathrm{Card}(\{x \in X / gx = x\})$$

En effet soit M la matrice de $\chi_X(g)$ dans la base canonique X de \mathbb{C}^X ; pour tout $x \in X$ on a $M_{x,x} = \delta_{gx,x}$. \triangle

3 Annexe : Irréductibilité de la représentation standard du groupe symétrique \mathfrak{S}_n

Considérons la représentation *standard* de \mathfrak{S}_n :

$$\rho|W : \mathfrak{S}_n \longrightarrow \mathrm{GL}(W)$$

Pour $1 \leq i \leq n-1$, posons $\epsilon_i = e_i - e_{i+1}$; alors $(\epsilon_i)_{1 \leq i \leq n-1}$ est une base de l'hyperplan de \mathbb{C}^n :

$$W = \{z = (z_i)_{1 \leq i \leq n} / \sum_{i=1}^n z_i = 0\}$$

Soit c le cycle $c = (1, \dots, n)$; on a :

$$\begin{cases} \rho(c)(\epsilon_1) = \epsilon_2 \\ \vdots \\ \rho(c)(\epsilon_{n-2}) = \epsilon_{n-1} \\ \rho(c)(\epsilon_{n-1}) = -(\epsilon_1 + \dots + \epsilon_{n-1}) \end{cases}$$

de sorte que la matrice de $\rho(c)$ dans la base $(\epsilon_i)_{1 \leq i \leq n-1}$ de W est la *matrice compagnon* :

$$C_P = \begin{pmatrix} 0 & 0 & \cdots & 0 & -1 \\ 1 & 0 & \cdots & 0 & -1 \\ 0 & \ddots & \ddots & \vdots & \vdots \\ 0 & & \ddots & 0 & -1 \\ 0 & & & 1 & -1 \end{pmatrix}$$

du polynôme $P = X^{n-1} + \dots + X + 1 = \frac{X^n - 1}{X - 1}$ de sorte que $\chi_{\rho(c)} = p_{\rho(c)} = P$.

Remarque : Pour une matrice A , p_A désigne le polynôme minimal de A et $\chi_A = \det(X\mathrm{Id} - A)$ le polynôme caractéristique (unitaire) de A . De plus si A est la *matrice compagnon* d'un polynôme P on a $\chi_A = p_A = P$.

Puisque P est décomposé et a toutes ses racines $e^{k\frac{2\pi i}{n}}$, $1 \leq k \leq n-1$, simples, on a la décomposition en sous-espaces propres de dimension 1 de W :

$$W = \sum_{k=1}^{n-1} W_{e^{k\frac{2\pi i}{n}}}(\rho(c))$$

Soient ζ l'une de ces valeurs propres et $v = \sum_{i=1}^{n-1} v_i \epsilon_i \in W_{\zeta}(\rho(c))$ un vecteur propre associé ; on a :

$$\rho(c)(v) = \zeta v$$

d'où :

$$-v_{n-1}\epsilon_1 + \sum_{i=2}^{n-1} (v_{i-1} - v_{n-1})\epsilon_i = \zeta v_1\epsilon_1 + \zeta \sum_{i=2}^{n-1} v_i\epsilon_i$$

ce qui donne les équations :

$$-v_{n-1} = \zeta v_1 \quad (1)$$

$$v_{i-1} = \zeta v_i + v_{n-1} \text{ pour } 2 \leq i \leq n-1 \quad (2)$$

On a ainsi, d'après les relations (2) :

$$\begin{cases} v_{n-2} = (\zeta + 1)v_{n-1} \\ \vdots \\ v_{n-j-1} = (\zeta^j + \zeta^{j-1} + \cdots + \zeta + 1)v_{n-1} \\ \vdots \\ v_1 = (\zeta^{n-2} + \zeta^{n-3} + \cdots + \zeta + 1)v_{n-1} \end{cases}$$

Enfin, puisque :

$$\zeta^{n-2} + \zeta^{n-3} + \cdots + \zeta + 1 = -\zeta^{n-1} = -\zeta^{-1}$$

la relation (1) est vérifiée. En particulier on retrouve que le sous-espace propre $W_\zeta(\rho(c))$ est de dimension 1.

Soit $W' \subset W$ un sous-espace stable non nul de W ; $\rho(c)|W'$ est diagonalisable et on a, pour au moins l'une des valeurs propres ζ de $\rho(c)$:

$$W_\zeta(\rho(c)) \subset W'$$

Pour $1 \leq k \leq n-1$, soit τ_k la transposition $\tau = (k, k+1)$; on a :

$$\rho(\tau_k)(W') \subset W'$$

Pour $k = 1$ on a :

$$\begin{cases} \rho(\tau_1)(\epsilon_1) = -\epsilon_1 \\ \rho(\tau_1)(\epsilon_2) = \epsilon_1 + \epsilon_2 \\ \rho(\tau_1)(\epsilon_i) = \epsilon_i \text{ pour } 3 \leq i \leq n-1 \end{cases}$$

de sorte que :

$$\rho(\tau_1)(v) = v + (v_2 - 2v_1)\epsilon_1 \text{ pour } v = \sum_{i=1}^{n-1} v_i\epsilon_i \in W_\zeta(\rho(c))$$

Comme $v_2 - 2v_1 \neq 0$ on a $\epsilon_1 \in W'$.

Pour $2 \leq k \leq n-2$ on a :

$$\begin{cases} \rho(\tau_k)(\epsilon_{k-1}) = \epsilon_{k-1} + \epsilon_k \\ \rho(\tau_k)(\epsilon_k) = -\epsilon_k \\ \rho(\tau_k)(\epsilon_{k+1}) = \epsilon_k + \epsilon_{k+1} \\ \rho(\tau_k)(\epsilon_i) = \epsilon_i \text{ pour } i \notin \{k-1, k, k+1\} \end{cases}$$

de sorte que :

$$\rho(\tau_k)(v) = v + (v_{k-1} + v_{k+1} - 2v_k)\epsilon_k \text{ pour } v = \sum_{i=1}^{n-1} v_i\epsilon_i \in W_\zeta(\rho(c))$$

Comme $v_{k-1} + v_{k+1} - 2v_k \neq 0$ on a $\epsilon_k \in W'$.

Enfin pour $k = n - 1$ on a :

$$\begin{cases} \rho(\tau_{n-1})(\epsilon_{n-2}) = \epsilon_{n-2} + \epsilon_{n-1} \\ \rho(\tau_{n-1})(\epsilon_{n-1}) = -\epsilon_{n-1} \\ \rho(\tau_{n-1})(\epsilon_i) = \epsilon_i \text{ pour } 1 \leq i \leq n-3 \end{cases}$$

de sorte que :

$$\rho(\tau_{n-1})(v) = v + (v_{n-2} - 2v_{n-1})\epsilon_{n-1} \text{ pour } v = \sum_{i=1}^{n-1} v_i \epsilon_i \in W_\zeta(\rho(c))$$

Comme $v_{n-2} - 2v_{n-1} \neq 0$ on a $\epsilon_{n-1} \in W'$.

Finalement on a $W' = W$ et la représentation standard $\rho|W : \mathfrak{S}_n \longrightarrow \text{GL}(W)$ est irréductible.